



N° 5
Novembre 2010

L'ÉCHO DE L'ÎLE DU LARGE

Chers Adhérents,

La Dame du batardeau de l'île Saint-Marcouf et sa suite sont sauvées !



Ce numéro de notre lettre porte le chiffre « cinq », chiffre que l'on retrouve à divers coins de notre affaire :

- Vues du ciel, les fortifications de l'île du Large dessinent un pentagone.
- 5 ports sont concernés par ce site : dans la Manche, St Vaast-La-Hougue, Quinéville, Carentan et dans le Calvados, Isigny sur mer et Grandcamp-Maisy.
- 5 « parrains » guident nos efforts :
 - Saint Marcouf pour l'amour de la solitude.
 - Le Père Michel Jaouen pour le soutien aux jeunes.
 - Gérard d'Aboville (notre président d'honneur) pour le goût de l'aventure.
 - L'Equipe française du « Phare du bout du Monde » pour celui du patrimoine extrême. (Ils ont reconstruit le phare du Cap Horn)
 - Berthold Brecht, pour cet axiome que nous nous approprions volontiers :
« *Nous naissons tous fous, seuls quelques-uns le demeurent* »

Et c'est vrai : il faut avoir une sacrée araignée de mer dans le plafond pour se lancer là-dedans :



Philippe Rigault (T-shirt blanc), Manou (en bleu) Jérôme (en rouge) et Jean-Louis maçonnent

Depuis le 15 septembre 2010, la Dame du batardeau sur lequel elle repose et 30 mètres linéaires de digue à la mer, très menacée sur la zone NE sont définitivement sauvés.



La dame et le batardeau avant travaux



Manou à l'oeuvre



La barge chargée de chaux, sable de mer, eau douce, ravitaillement en tous genres et aussi du « bateau de chantier » (en rouge) fait route vers l'île du Large

Que ce soient les « gars à Rigault », l'équipe des « Racines et des Ailes », les bénévoles (Patrice Berton, notre « premier » bénévole, infatigable), les trois jeunes stagiaires de l'IMPRO et leurs moniteurs, nous avons pu nous compter une vingtaine, cet été, à partager et vivre dans l'exceptionnel : le sel, le vent, la pluie, mais aussi du pur bonheur quand le bateau arrivait avec Marie-France Rigault et son pot-au-feu, enturbanné dans de grands faitouts, Et également de grandes inquiétudes existentielles, quand « l'amiral » (J.F.Tardiveau) offrait à chacun sa recette d'huîtres sauvages ramassées sur la grève et boucanées à la fleur de varech, ou des minutes d'intense rigolade quand

Jean-Louis Cahagne a décidé que je serais le premier élève de sa future école de pêche de surf casting au bar.



Le président fait une lecture de la « charte de bonne conduite » à des travailleurs attentifs mais affamés

Merci à toutes celles et à tous ceux qui ont connu ces premiers moments turbulents et passionnants. Je leur donne rendez-vous jusqu'à l'été 2020, car il y a encore du boulot. Merci aussi à Monique et Yves Huet, qui ont déniché dans leur caravansérail un trésor de guerre fabuleux, depuis des casseroles jusqu'au bateau de chantier, aussi précieux les unes que l'autre.



La réparation de la digue consiste pour les parties écroulées à remonter et à maçonner à la chaux le mur de parement vertical extérieur sur une hauteur d'une coudée (environ 60 cm), pour faire une ligne horizontale, puis à remplir par le haut et « à refus » la cavité ainsi créée, avec un mortier très liquide moitié chaux, moitié sable de mer, mélangé de pierres en vrac. Et ce autant de fois que nécessaire pour atteindre le niveau du parement horizontal du haut de la digue

Date à retenir : Mercredi 1^{er} décembre 2010 à 20h35, vous vivrez avec nous l'aventure du chantier pendant 20 minutes sur « des Racines et des Ailes» Fr 3, en premier passage.



Une vue du chantier prise par l'hélicoptère « Dauphin » de la Marine.

Un grand merci à la Marine Nationale et notamment au détachement de la flottille d'hélicoptères 35F, et au service « Communication » de la Préfecture Maritime pour les nombreuses photos et vidéos aussi magnifiques que techniquement utiles, prises pendant le chantier comme les années précédentes. Elles vous seront projetées lors de notre prochaine Assemblée générale au début de 2011

Pour que puisse se poursuivre et s'amplifier cette merveilleuse histoire, trouvez nous, cher(e) adhérent (e), beaucoup d'autres adhérents, bénévoles, mais aussi de généreux donateurs et des mécènes. A très bientôt !

Hugues Dupuy

Un projet à creuser

Notre entrepreneur P. Rigault, qui a travaillé sur le chantier historique de la pointe du Hoc (pour le compte des Américains, propriétaires de ce lieu de mémoire) propose de vendre des morceaux du fameux blockhaus d'observation allemand, qui lui ont été donnés en fin de chantier, et d'en affecter les sommes recueillies à l'association. Nous avons besoin de conseils pour l'approche marketing de ce projet, (présentation, prix, lieux et méthodes de ventes) plus spécifiquement orienté vers le public américain, très attiré par ce genre de souvenirs.

Nous recherchons une agence de communication, ou des jeunes d'une école commerciale cherchant un sujet à traiter, qui pourraient nous aider gracieusement à lancer ce projet.

L'association sur le web:

Vous pouvez visionner les vidéos « Il faut sauver l'île du Large Saint-Marcouf » et « Iles Saint Marcouf : 1^{ère} phase des travaux » sur www.youtube.com en vous connectant sur « Youtube » et en recherchant « Ile Saint Marcouf ».

Un site internet est en cours d'expérimentation et est accessible par le lien :

<http://sites.google.com/site/amisiledulargestmarcouf/> Toutes suggestions et apports sont à adresser au webmaster, Lucien Poirot, amis.ilestmarcouf@gmail.com